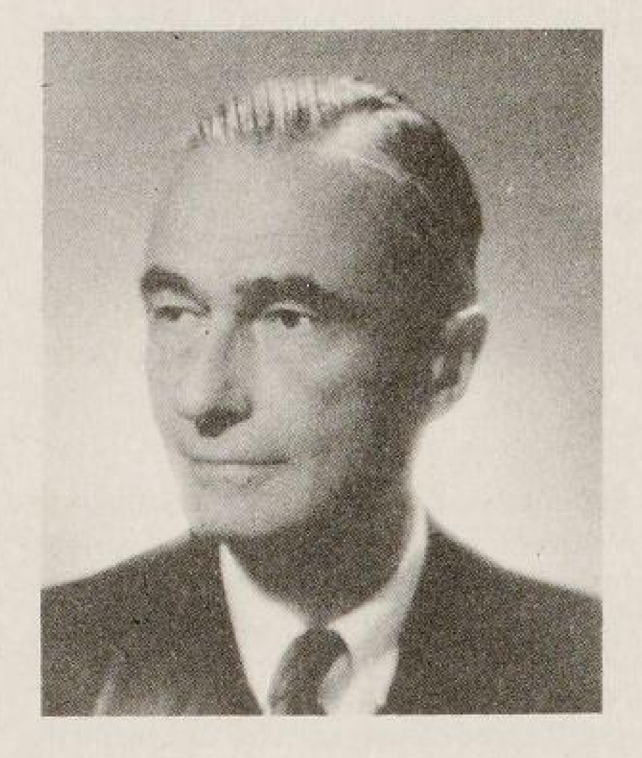
Élections Législatives du 18 Novembre 1962



CIRCONSCRIPTION DE SAUMUR-SUD

Georges LESIEURE DESBRIÈRE

Candidat
du Centre National des Indépendants et Paysans
et du Centre Républicain

Électrices, Électeurs,

Vous êtes soixante mille. Je n'ai donc pas la prétention d'être connu de vous tous, mais tous vous savez qu'il s'agit aujourd'hui de déterminer si **le Régime représentatif, autrement dit le Parlement, doit conserver un rôle dans notre Pays — sans pour cela revenir aux abus de la quatrième République — ou s'il doit laisser la place au Pouvoir Personnel.** Si vous pensez que le Parlement doit être encore quelque chose, il faut que vous le composiez d'hommes ayant donné des preuves de compétence, de désintéressement, de dévouement à l'intérêt général, capables de parler en votre nom avec quelque autorité, capables de faire contrepoids à l'immense Machine Administrative devant laquelle l'individu isolé se trouve sans force et sans appui.

Je ne voudrais pas sembler prétentieux en affirmant que je suis un tel homme — On ne se juge pas bien soi-même. Pourtant je vous demande de considérer, qu'en dehors d'une carrière honorable dans l'industrie, j'ai, depuis dix-sept ans, consacré une large part de mon temps à des activités désintéressées, d'abord comme Président de Chambre Syndicale à l'organisation professionnelle — dont les problèmes ne sont pas fondamentalement différents qu'il s'agisse d'Industrie, de Commerce ou d'Agriculture — ensuite, au Centre National d'Organisation Française, enfin aux Chambres de Commerce et d'Industrie, comme Président de la Chambre de Paris et de l'Assemblée des Présidents de Chambres de Commerce et d'Industrie qui entretient un Comité de liaison avec les Chambres d'Agriculture.

Ceci représente un bagage de connaissances économiques, d'expérience et de relations qui, mis à votre service, peut vous être utile.

J'ai dans le Saumurois des attaches très anciennes qui se poursuivent puisque mon fils y exerce la profession d'agriculteur.

Quel est le Programme que je me propose de défendre ?

a) **SUR LE PLAN GÉNÉRAL. Il n'est pas question de faire de l'anti-gaullisme systématique.** Tout homme de bonne foi reconnaîtra que notre pays connaît, dans l'ensemble, une réelle prospérité due largement à une bonne gestion de ses finances — assurée, soit dit en passant, par des Ministres Indépendants — et que l'autorité du Général a rendue possible. **Mais il ne s'agit pas non plus d'être inconditionnellement Gaulliste,** parce que tout homme, fut-il le plus Grand, peut se tromper et c'est même mal le servir que d'abandonner tout esprit critique, tout droit de lui dire franchement ce que l'on pense.

Je signale, dès maintenant, un point de désaccord possible : **l'Europe** — Je pense que l'avenir économique de notre pays particulièrement dans le domaine agricole, réside dans l'exécution complète du Traité de Rome et dans son aboutissement normal, une Fédération ou une Confédération des Six, avec ou sans la Grande-Bretagne, dont l'entrée ne doit pas avoir pour effet de vider de toute substance le Traité.

Le programme économique des Indépendants se résume d'un mot : **expansion de la libre entreprise dans la stabilité monétaire.** C'est simple à énoncer, mais terriblement difficile à réaliser. Il y faut la fermeté du caractère et une profonde connaissance des mécanismes complexes — fiscalité, crédit, commerce extérieur — qui commandent l'évolution de la conjoncture. Chacun a appris à ses dépens combien l'inflation dévore et rend illusoire l'amélioration des revenus du travail.

b) **SUR LE PLAN DE LA CIRCONSCRIPTION.** Vos problèmes sont nombreux et variés. Le Saumurois est une région de transition entre l'Anjou proprement dit, la Touraine et le Poitou. On y trouve des types diversifiés d'agriculture : viticulture de haute qualité, cultures maraîchères et fruitières en bordure de la Loire ; polyculture et élevage ailleurs, notamment dans le Sud ; quelques centres industriels, comme SAUMUR et DOUÉ.

L'habitat est inégal — souvent médiocre à la campagne.

En étudiant cette structure, il est difficile d'en voir de prime abord l'unité. Pourtant en réfléchissant, on voit, sous des aspects particuliers, se poser les problèmes généraux qui préoccupent notre génération.

- Le problème agricole - La faiblesse relative du revenu des exploitants est un mal et une injustice en soi, mais elle est plus grave encore si l'on songe à l'avenir — C'est cette faiblesse du revenu qui peut détourner vers d'autres activités, l'élite de la jeunesse animée d'une légitime ambition, et rendre de plus en plus difficile le recrutement des chefs d'exploitation et des cadres syndicaux, qui pourraient porter remède à la situation présente — Il faut que la Nation admette qu'un effort soit fait pour **revaloriser la profession agricole** par une meilleure organisation professionnelle abaissant les prix de revient, une **revalorisation des prix de vente, la recherche de nouveaux débouchés** intérieurs et extérieurs, et une **aide financière** — car chacun sait qu'on ne progresse pas sans investir — une meilleure infrastructure, notamment une **politique de l'eau,** cette richesse primordiale qu'on n'a pas le droit de gaspiller.

- Le problème du commerce - Il est encourageant de constater que le développement des grands établissements à succursales multiples, des formules de vente du type supermarket, n'a pas provoqué la véritable révolution commerciale que certains annonçaient. Ceci prouve que la notion de service rendu par le détaillant à une clientèle limitée mais fidèle, a gardé toute sa valeur. Il faut cependant que les écarts de prix ne deviennent pas excessifs, donc que les commerçants se groupent, eux aussi, et s'organisent, pour mieux acheter, mieux répartir les points de vente, étudier les techniques et la psychologie de l'acheteur. Là aussi, il faut des ressources, donc du **crédit facile** et une **fiscalité compréhensive.**

- L'industrialisation - Quoi qu'on fasse, ce n'est ni dans l'Agriculture, ni dans le Commerce de détail, que le nombre croissant des jeunes trouvera son plein emploi — Comme nous ne voulons pas être voués à l'émigration, il faut que l'industrie se développe dans le Saumurois. **L'équipement de zônes industrielles, l'énergie à bon marché,** l'attribution des primes et des crédits à la **décentralisation,** doivent encourager ce développement.

Nous n'ambitionnons pas de devenir la Ruhr, mais si l'on cherche à l'étranger des exemples, c'est plutôt du côté de l'Italie du Nord, dont la prospérité est devenue prodigieuse, qu'on en trouvera.

En résumé, le Saumurois peut, sans perdre son caractère ni sa variété, se développer harmonieusement.

L'analyse qui précède vous montre, que pour y parvenir, il faut que vous soyez représentés par des hommes qui feront passer au premier plan, la nécessité d'un travail méthodique et d'une connaissance approfondie des problèmes.

En un mot, **il faut des Administrateurs, non des rhéteurs.**

Je vous ai peu parlé de politique pure — Je n'en ai ni l'expérience, ni le goût — Rien ne vaut de promettre. Il faut pouvoir tenir ses engagements. Le seul que je puisse prendre à votre égard, si vous me faites l'honneur de m'élire, c'est de travailler de toutes mes forces au service d'une passionnante entreprise : **notre grande et notre petite patrie, la France et le Saumurois.**

Le Candidat :

Georges LESIEURE DESBRIÈRE

Président de l'Assemblée des Présidents de Chambres de Commerce et d'Industrie

Le Remplaçant :

JACQUES TUAL

Maire de Saint-Hilaire-du-Bois

IMP. LEMERCIER - LONGUÉ